

« La rue de Prague »

d'Otto Dix.

Pourquoi peut-on dire que « la rue de Prague » d'Otto Dix est une œuvre qui témoigne et dénonce les conséquences de la Première Guerre mondiale ?



A) Présentation de l'œuvre.

- Titre : « Prager Strasse » (la rue de Prague en allemand).
- Nature : Tableau utilisant la technique de l'huile sur toile et le collage.
- Dimension : L 81cm et H 101 cm.
- Auteur : Otto Dix (1891-1969).
- Date de réalisation : juillet 1920.
- Lieu de conservation (musée) : Galerie der Stadt à Stuttgart en Allemagne.

B) Contexte historique et artistique de l'œuvre.

1) Otto Dix (1891-1969).

Otto Dix est un peintre expressionniste allemand. Il a fait ses études artistiques à Dresde. En 1914, il s'engage dans l'artillerie allemande. Il fait des croquis. Après la guerre, il devient enseignant des Beaux-arts mais il est chassé de son poste par les Nazis en 1933 qui n'apprécient pas ses œuvres (catégorie d'art dégénéré).

2) Contexte historique du tableau.

Le tableau fut peint au lendemain de la Première Guerre mondiale. C'est un traumatisme pour l'Allemagne : 2 millions de morts, 4, 9 millions de blessés et de mutilés, défaite militaire, traité de Versailles humiliant (le Diktat). Au début des années 1920, de nombreux mutilés (en particulier les « gueules cassées ») sont montrés pour témoigner de la dévastation physique, de la fierté et du devoir de mémoire. La laideur jusque là cachée par la censure a été récupérées par les discours officiels et les associations d'anciens combattants. Dix choisit de montrer ces soldats blessés comme des pantins ridicules.

3) L'expressionnisme.

C'est un mouvement artistique de la première moitié du XXème siècle qui se développe surtout en Allemagne et en Autriche. Ce mouvement ne cherche pas à montrer le monde tel qu'il est mais à l'exprimer. Les expressionnistes travaillent les visages et les corps et n'hésitent pas à les déformer (utilisation de couleurs vives et formes agressives).

C) Description de l'œuvre.

1) Éléments de décor.

Ce tableau nous présente la rue de Prague, grande rue commerçante à Dresde. On remarque deux vitrines de magasin : un commerce de perruques et un autre de prothèses et de corsets.

2) Les personnages.

Des personnages sont représentés sur le trottoir.

- Un homme amputé des deux jambes, il est bien habillé et porte une décoration militaire (la croix de fer), il se déplace grâce à une planche à roulettes. On le voit rouler sur un tract antisémite : « Juden raus » (les juifs dehors).
- Au second plan, on voit un autre mutilé de guerre (corps désarticulé, yeux vides) . Il est en train de mendier pour survivre.
- Devant le magasin de prothèses, nous trouvons une petite fille qui dessine à la craie sur le mur.
- On distingue une main (en fait une prothèse) tenant une canne et accompagnée d'un chien agressif.
- On distingue les fesses et la jambe d'une femme et un chat qui s'en vont. Au second plan, une main gantée dépose un timbre dans la main du mendiant.

D) Interprétation.

Le tableau montre.

1) Les conséquences de la guerre.

- Les victimes directes de la guerre : les invalides (les mutilés) et leurs souffrances.
- Les victimes indirectes : la petite fille illustre les orphelins nombreux en 1920, la tenue extravagante de la femme est proche de celle des prostitués.

2) Une crise sociale.

Ce tableau montre les personnes qui s'en sortent plutôt bien de la guerre, ce sont les « profiteurs » (la canne et le gant sont des symboles de richesses).

Il y a les perdants, la prostitué, la petite fille, le mendiant.

Otto Dix, montre aussi les rapports violents de la société, l'absence de solidarité et le mépris (le timbre).

3) Une crise politique.

- La montée du nationalisme allemand (illustrée par le port de la croix de fer).
- Développement de l'antisémitisme.
- Ce tableau annonce l'arrivée au pouvoir des nazis 12 ans plus tard (30 janvier 1933).

Conclusion. Dix choque pour dénoncer les horreurs de la guerre, cette œuvre illustre la situation de la société allemande au début des années 1920 ; Otto Dix a peint d'autres tableaux sur le même thème comme les « joueurs de skat » en 1920.